

## Crédit aux SNF – France • Septembre 2017

### Croissance toujours forte des crédits à l'équipement

Le taux de croissance annuel des crédits à l'équipement aux sociétés non financières augmente légèrement en septembre et atteint + 7,6 % (après + 7,4 % en août). La hausse de la croissance annuelle des crédits de trésorerie (+ 4,4 %, après + 3,0 %) s'explique par un effet de base, une opération exceptionnelle ayant été remboursée en septembre 2016.

Au total, la croissance des crédits aux sociétés non financières accélère (+ 5,4 %, après + 5,0 %).

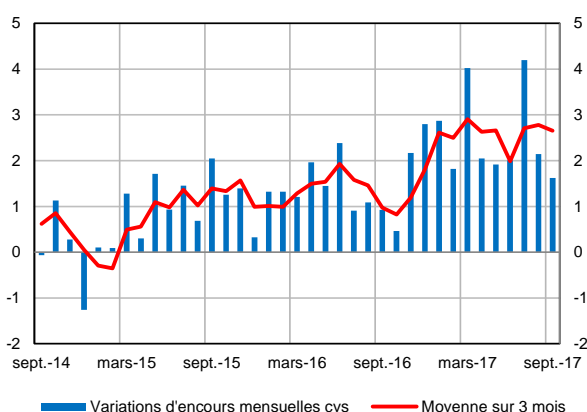
#### Encours et taux de croissance annuel (données non cvs)

(Encours en milliards d'euros, taux de croissance en %)

	Encours brut	Taux de croissance annuel brut		
		Sept.-17	Juil.-17	Sept.-17
Total	941	5,1	5,0	5,4
<b>Investissement</b>	665	5,7	5,8	5,9
<i>Équipement</i>	397	7,2	7,4	7,6
<i>Immobilier</i>	268	3,6	3,6	3,6
Trésorerie	218	3,6	3,0	4,4
Autres	58	4,1	3,3	3,3

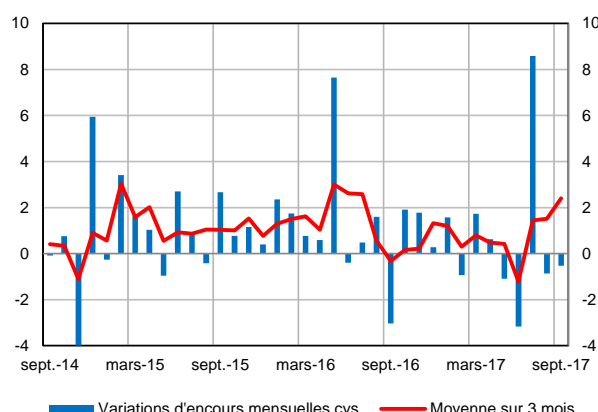
#### Variation d'encours mensuelles de crédits à l'équipement (données cvs-cjo)

(Variations d'encours en milliards d'euros)



#### Variation d'encours mensuelles de crédits de Trésorerie (données cvs-cjo \*)

(Variations d'encours en milliards d'euros)



\* Les flux nets mensuels cvs-cjo des autres crédits aux SNF ont été répartis entre investissements et trésorerie au prorata de leurs encours

Source et réalisation : BANQUE DE FRANCE – DIRECTION GÉNÉRALE DES STATISTIQUES



## Complément

Les sociétés non financières comprennent toutes les entreprises ayant pour activité principale la production marchande de biens et services non financiers, à l'exclusion des entrepreneurs individuels. Les taux de croissance annuel sont calculés en corrigeant notamment les variations d'encours des effets de titrisation et des passages en perte de créances irrécouvrables ainsi que changements de population (à titre d'illustration un reclassement d'une contrepartie du secteur des entreprises vers celui des administrations publiques). En revanche, les effets des variations des cours de change ne sont pas corrigés dans ces données en contrevaletur euros, en particulier parce qu'on ne sait pas dans quelle mesure l'endettement en devises des entreprises est couvert en change.

